

# SORCIERS, APOTHICAIRES, PHARMACIENS A ARLAC

## JBL "le p'tit curieux d'Arlac" Can'arlacais - n°47

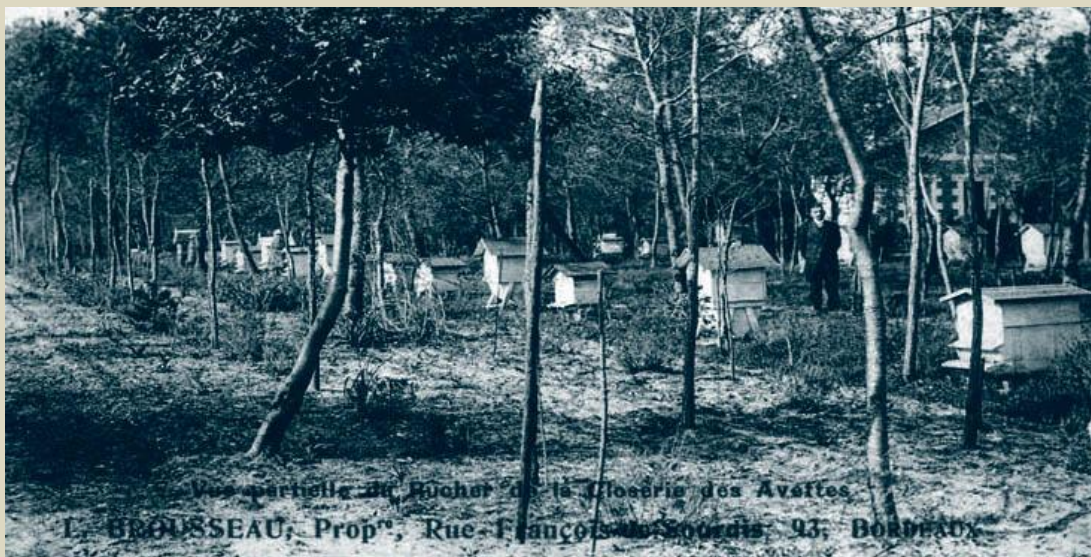
A la fin du Moyen âge, les sorciers de Bordeaux chassés du Palais Gallien où ils opéraient habituellement se mirent à cueillir les simples(2) à Arlac, près du Peugue (3). Sans doute récoltaient-ils des plantes maléfiques permettant de préparer un bouillon d'onze heures (4) mais aussi des herbes médicinales pour « rétablir les humeurs présentes dans le corps » (5).

Rapidement, on a administré des remèdes à base d'épices pour soigner ; ceux-ci étaient confectionnés par les apothicaires dont on a mention dans notre région dès 1355 (6), mais pas dans notre quartier qui n'existait pas encore ; encore fallait-il bien cueillir les plantes indispensables, sans doute dans les landes d'Arlac.

Exit les apothicaires en 1777 quand Louis XVI crée le Collège de pharmacie. Les pharmaciens obtiennent l'exclusivité de la préparation des remèdes même ceux concoctés par les « espiciers ». Exception faite dans certaines communautés religieuses comme les Carmes de Bordeaux qui fabriquent jusqu'au XIXème siècle «L'eau de mélisse » grâce au moine apothicaire Catinot et à ses successeurs (7).

Arlac est toujours prisé par les pharmaciens : l'un d'eux, Mr Brousseau crée le rucher de la closerie des Avettes vers 1935 pour avoir un miel parfait nécessaire à ses préparations magistrales (8).

Mais c'est bien au XXème siècle que les officines s'installent dans notre quartier.



Rucher de la closerie des Avettes

Il faut se rappeler que ce dernier n'était peuplé que par les domestiques des bourdieux (9) et les blanchisseuses travaillant pour les bourgeoises bordelaises. Le premier lotissement à Arlac est celui de Borie-Haut-Méjean créé en 1926 qui englobe deux places : celle des Girondins et celle de la République. Il sera surtout occupé par les maisons des employés de l'hôpital Pellegrin créé en 1860-80 et de la Verrerie de Carmaux (1929) dont la construction traîna.

C'est sans doute pourquoi la première pharmacie connue est celle des Girondins tenue par Mr Turtaud en 1934 à l'angle de la rue Gérard Blot.

Neuf pharmaciens se sont succédés avant l'actuel : Mr Lubeigt. A remarquer Mr Gasparoux qui resta 30 ans à la tête de l'officine et Mme Gréciet qui modifiera la façade. Mr Lubeigt transféra la pharmacie de l'autre côté de la place en 2003.

La pharmacie d'Arlac, avenue Victor Hugo est bien plus récente. Elle a été construite à la place de la petite épicerie de Mr et Mme Georges Béa dans les années 1960 pour Mme Cheyrou-Lagrèze qui reste propriétaire des murs. Actuellement, c'est Mlle Sahagun qui est la pharmacienne. La pharmacie de Peychotte est le transfert en 1996 de celle des Eyquems. Dirigée par Mme Gravier et Mr Accoceberry, elle a été agrandie en 2006.

Mais le quartier se peuple : Résidence des Jardins de Diane avenue François Mitterrand, logements à la place de Mérignac Auto... Va-t-on créer de nouvelles pharmacies ? Sans doute pas puisque la commune de Mérignac est déjà saturée si l'on en croit la lecture du journal local.



La pharmacie des girondins en 1936 avec un groupe de joyeux voyageurs

Grand merci aux pharmaciens d'Arlac et à leurs collaborateurs pour leur aide.

- (1)- J'ai peur que la confrérie des pharmaciens d'Arlac m'envoie une mauvaise tisane particulièrement décapante pour avoir osé rapprocher : sorciers, apothicaires et pharmaciens !
- (2)- Simples : Plantes à usage médicinale.
- (3)- Mensignac, Coutumes, usages, croyances de la Gironde, Bordeaux, 1886.
- (4)- Bouillon d'onze heures : « Petit Larousse illustré »: breuvage empoisonné.
- (5)- Humeurs : tous les liquides organiques dans la médecine du Siècle des lumières.
- (6)- Voir le catalogue de l'exposition « Bordeaux Port de la lune. De l'apothicaire au pharmacien » par J. Constantini 1995.
- (7)- L'eau de Mélisse était le remède favori du cardinal de Richelieu. Voir [www.eaudemelisse.com/historique.html](http://www.eaudemelisse.com/historique.html)
- (8)- La closerie est devenue le lotissement des Avettes avenue Aristide Briand.
- (9)- Bourdieux : Grands domaines campagnards des bourgeois bordelais.